



À lire dans nos pages

p.2

Digitalise-moi,
De la théorie à la pratique



p.3

La collaboration
au sein des familles
agricoles
Aline et Aurélie



p.4

Mouvement



Mot de la Présidente Nationale

En route vers le futur

Par Geneviève Ligny, Présidente nationale



La fin du printemps entrouvre la porte du déconfinement lié à la diminution de l'épidémie et à la vaccination.

Nos activités en visioconférence se poursuivent mais dès le 9 juin nous pourrions organiser nos réunions syndicales, culturelles et récréatives en présentielle et permettre ainsi de rétablir relations humaines, sociales, culturelles avec nos agricultrices et nos femmes rurales. L'UAW est portée par ses agricultrices et après cet intermède difficile, elles ont de nombreux défis à relever.

Les sections sont appelées à réunir leurs membres d'une manière conviviale et informelle. Ensuite, il est souhaitable d'organiser des réunions pour préparer les futures élections qui débiteront en septembre. Les provinces feront également la même démarche. C'est l'occasion d'inviter les jeunes agricultrices pour les informer sur les missions de notre mouvement.

Il est indispensable que chaque agricultrice prenne conscience de l'importance de défendre le métier, sa place au sein des instances décisionnelles et pérenniser les missions qui lui sont dévolues :

- Informer les agricultrices (actualités, législations, réglementations)
- Former les agricultrices (entre-

preneures innovantes, conscientes des réalités économiques, sociales et environnementales)

- Coordonner des échanges, contacts et rencontres avec différents représentants internationaux, régionaux et communaux.
- Mener à des réflexions collectives visant à comprendre les enjeux du milieu agricole et rural et à se positionner par rapport à ceux-ci.
- Animer les structures

Ce petit aide-mémoire rappelle l'importance de notre mouvement et les agricultrices qui les mettent en œuvre.

Nous avons tous appris le report en 2022 de la foire de Libramont. C'est un moment récréatif pour nos agricultrices et agriculteurs, riche en rencontres, en discussions et un moment convivial partagé entre amis, autour d'une Orval. Malgré ce rendez-vous manqué, nous réitérons notre concours photo, apprécié par les amateurs comme les professionnelles de la photographie.

Le thème est la beauté de la campagne, il vous donne l'occasion de mettre en valeur les beaux paysages bucoliques de nos villages ruraux, façonnés par le travail de nos agriculteurs et agricultrices.

Nos campagnes sont prises d'assaut par les promeneurs et pour veiller au respect de nos élevages et de nos cultures, l'UAW prévoit des bâches avec 4 pictogrammes : rester sur le

sentier, garder les barrières fermées, tenir le chien en laize et reprendre ses déchets (canette et masque). Nous devons conscientiser le citoyen au respect de l'environnement. Celui-ci représente plus qu'un beau paysage, mais son assiette de demain. Ce visuel se veut positif pour éviter des abus, des dégradations dans les cultures, des violations de propriétés, des nuisances au bien-être animal. Nous espérons que ce message sera bien compris du randonneur et apportera la quiétude dans nos fermes.

Nous fêterons les papas le week-end prochain. Nous mettrons notre vie en pause quelques heures pour partager un bon moment en famille et leurs exprimer l'amour que nous leur portons. A l'UAW, des agricultrices proposent pour congratuler les papas, de jolis et savoureux produits de terroir, fromages, bières, viandes, charcuteries, fraises etc.

Digitalise -moi !

Pour certaines personnes le virtuel reste ...virtuel . Car nous sommes des gens de la terre, qui avons besoin de concret. Aussi, nous avons invités lors du congrès UAW deux agriculteurs qui utilisent certaines applications au sein de leur ferme , en fonction de leurs spéculations. Ils ont tous les deux reçu « une boîte à outils » lors de formations et nous montrent quels outils ils utilisent et comment.

Retour sur ce congrès pour le dernier chapitre



Caroline et Guillaume sont tous deux agriculteurs, et sont membres de Waldigifarm (voir les pages UAW d'avril), ils utilisent tous deux le numérique au quotidien



Guillaume travaille en association avec son père sur deux sites (Assesse et Bas-Oha), ce qui implique une ferme assez diversifiée, une partie sera axée sur la spéculation grandes cultures et l'autre sur la spéculation élevage (viandeux). La ferme d'Assesse est convertie en Bio en 2014 avec l'introduction de poulets de chair (coq des prés) et le site est maintenant 100% bio.

Caroline, dont la ferme est basée dans la province de Liège, est en association avec son frère et en association avec son mari sur la ferme familiale basée dans le namurois, limite Brabant Wallon. Les deux fermes sont assez semblables , on part sur des grandes cultures (légumes et pommes de terre). Les trois associés sont agronomes de formation et les reprises datent de 2010, 2015 et 2016. Ce sont des moments qui ont permis , à tous les trois, de réfléchir et ainsi réorienter certains petits détails car les exploitations étaient à la base saines et bien menées. Ceci leur a permis de prendre quelques risques afin de répondre aux attentes sociétales. Trois éléments ont permis de relever ces challenges :

La reconversion vers le bio , et ce de façon progressive afin de maîtriser cette manière de travailler.

Certaines de ces productions bio sont stockées, lavées et commercialisées par leurs soins via la création d'une coopérative qui s'appelle BelgoBio

L'utilisation de certains outils numériques plus novateurs. Certains de ces outils ont été testés et abandonnés et d'autres sont toujours utilisés actuellement.

Le numérique n'est-il pas plus répandu qu'on ne le croit dans les exploitations agricoles ?

Grâce au développement rapide des smartphones, le numérique a en effet pris une place non négligeable. De plus, il y a multitudes d'applications spécifiques pour l'agriculture telles que Rendac, Cerise ou AWE Smart pour la spéculation élevage.

En ce qui concerne la spéculation grandes cultures, nous le savons tous et toutes, c'est la couleur du ciel qui nous dirige ! Outre le pluviomètre installé sur sa terrasse, il existe une multitude d'informations sur internet ou via des applications que beaucoup d'agriculteurs utilisent déjà au quotidien sur son smartphone. Le numérique c'est parfois aussi des applications très facile et gratuites.

Il existe aussi des pluvio connectés : facile quand les parcelles sont situées loin du siège d'exploitation. Nous pouvons ainsi savoir la pluviométrie mais aussi la vitesse du vent, il est donc facile de programmer ainsi les différents travaux à effectuer sur les champs et ainsi ne pas devoir se déplacer inutilement.

Au niveau du matériel connecté, nous pouvons avoir sur les tracteurs :

- **L'autoguidage** qui permet en effet de faire de belles lignes dans les champs mais pas seulement. Les signaux satellites sont transférés vers le GPS du tracteur, ce qui est gratuit. Si on souhaite augmenter la précision de son travail, via un abonnement ,on peut travailler via un système radio d'antenne terrestre car comme les satellites bougent par rapport à la terre (qui tourne eh oui !), le relais terrestre permet une plus haute précision qui est de l'ordre de 2 cm. Ce système permet d'éviter les redoublements et donc de rationaliser mieux les intrants. Cela a permis de mettre en place de nouvelles techniques de désherbage mécanique mais aussi un gain en temps, en travail.

Ce système est simple à utiliser, et comme on dit l'essayer, c'est l'adopter. Dans la ferme de Guillaume , on l'utilise pour une multitude de travaux dans les champs : pour le déchaumage...

Le système est intégré au tracteur, on encode la terre, la culture qui y sera implantée et le travail fait et l'encodage est instantané vers l'ordinateur. Cela pourrait donc amener à une simplification administrative.

- **La bineuse** aussi pourra être connectée. L'interface entre la bineuse et le tracteur : elle est actionnée par un vérin qui est, lui, commandé via un ordinateur qui reçoit les images d'une caméra. Cette caméra visualise la culture et guide la machine, ce qui permet de travailler au plus près de la ligne cultivée sans abimer celle-ci. Le désherbage sera ainsi hyper précis. On n'a pas besoin de travailler avec des engins de grandes dimensions. Donc dans ce cas, ce système est accessible pour les fermes de taille moyenne.

- **Le désherbeur solaire** se déplace aussi via les satellites. Il permet aux ouvriers de désherber entre les pousses de carottes par exemple. Car seul, l'œil humain peut détecter les adventices à cet endroit dans ces types de cultures et le désherbeur solaire leur permet un confort de travail plus grand, grâce



au fait que ce désherbeur étant autonome grâce à son panneau solaire , peut tourner tout au long de la journée même s'il fait nuageux et sans tracteur pour le tirer.

- Pour **l'irrigation** aussi, le numérique peut aider. Le système classique, ce sont des enrouleurs qu'il faut déplacer régulièrement.

Quand les parcelles le permettent, un irrigateur en pivot et connecté est l'idéal. Ces machines sont souvent visibles en France. On peut guider cette rampe et dicter ce qu'elle doit faire à distance grâce au smartphone. En temps réel on sait voir exactement la position du pivot, on sait décider la quantité d'eau à amener, on sait l'arrêter. Tous cela est dicté par des tensiomètres placés au niveau de la parcelle et traduisent le stress hydrique des plantes et qui disent (via le smartphone) la quantité d'eau nécessaire en fonction de la saison, du stade de la culture. Ce type de diffuseur permet à l'eau d'arriver sous forme de petite pluie fine et donc en terme de gestion de l'eau, c'est vraiment optimal.

- **Verris**, est un outil que l'on peut utiliser en partenariat avec Agrigeer, une coopérative d'agriculteurs. Verris permet de scanner le sol pour mesurer différents paramètres :

- **L'électro conductivité** : mesure du passage du courant à travers le sol et elle est corrélée à la structure et la texture du sol
- **Le PH**
- **La matière organique du sol**

Tout cela va permettre la modulation de chaux. D'autres mesures sur d'autres intrants ont été faites mais c'est la seule que Caroline garde sur sa ferme car c'est la seule pour le moment où l'investissement en temps et en énergie était moindre.

En agriculture , on le sait, le volet communication est important, quels moyens numériques avez-vous mis en place et vers quel public et pour communiquer sur quoi ?

Caroline estime que c'est le volet qui prend de plus en plus d'importance. Il y a deux types de communications : la communication interne au sein de nos exploitations et ensuite la communication externe. Ce sont deux volets totalement différents et pour les deux, il y a plein d'applications possibles à utiliser.

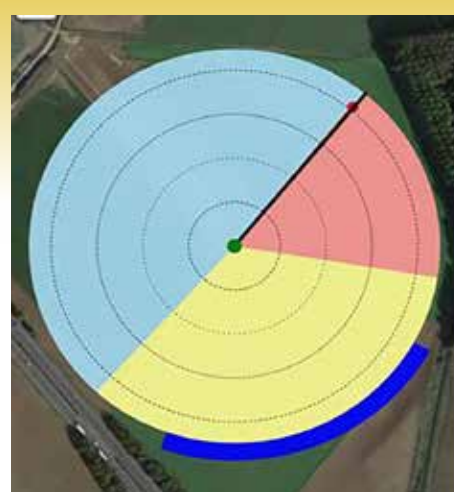
Pour la **communication interne**, le plus simple est le WhatsApp. Les groupes de conversation sont très faciles à mettre en place et à utiliser avec ses collaborateurs, on voit si la personne a lu l'info. De plus, c'est du direct, tout le monde a l'info en même temps.

Dans un autre type de communication , il s'agit de la gestion d'informations : l'application Geofolia permet en un seul encodage de tout gérer. Sur base de cet encodage, on peut générer tout : que ce soit la traçabilité, que ce soit lors d'un contrôle on sait ressortir toutes les infos nécessaires, que ce soit quand on va compléter sa PAC, il s'agit d'une centralisation de données : tout a un seul endroit

De plus, s'il y a plusieurs intervenants, il y a plusieurs accès possibles et donc non seulement l'info est regroupée en un seul endroit mais elle est disponible pour tous.

Pour la **communication externe**, qui paraît plus ludique mais c'est important aujourd'hui de faire connaître le métier d'agriculteur ce qui permet de redorer notre image. La façon la plus facile dans ce cas est la page FB. Cela permet aussi de faire la publicité pour la commercialisation des produits si la ferme fait de la vente directe via Fb, messenger, instagram,

Pour la vente en circuit court, il existe une multitude d'applications que l'on va utiliser en fonction de ses affinités. Dans le cas de Guillaume, il vend du poulet (entiers ou morceaux) et du bœuf, et pour cela il utilise « Google Form », facile à utiliser et gratuit. Au début, cela prend un peu de temps car il faut créer son formulaire mais ce qui est intéressant dans le cas de Guillaume, c'est qu'il s'agit de commandes et donc les clients peuvent envoyer leurs desideratas, et le programme calcule et utilise un tableur par sorte de produits. Il y a un classement par sortes de produits et aussi par client. Cela permet de ne rien oublier et de bien organiser son travail. De plus, autres avantages pour le client, les commandes peuvent être passées 24H/24 et dès que la commande est passée, ils reçoivent une réponse automatique.



En conclusion ?

Caroline et Guillaume ont été invités à tirer les conclusions de cette matinée enrichissante.

Les différents outils apportent des avantages et des inconvénients et il y a encore beaucoup de chemin à faire. Mais on ne franchit le cap technologique que quand il nous simplifie la vie.

Les bonnes solutions numériques diffèrent d'une ferme à l'autre.

Les aspects économiques , sociaux, environnementaux qui permettent à nos fermes d'être durables sont importants mais on finit toujours par trouver des solutions que ce soit de mutualisation ou autre... Par contre, si c'est pour nous apporter plus de confort au quotidien, si cela nous simplifie la vie, si cela simplifie le travail, si cela diminue les risques, si cela permet de mieux gérer différentes choses au sein de l'exploitation, dans ce cas, on franchit le cap.

Si on prend un peu de recul par rapport à notre métier, à notre quotidien, finalement au niveau durabilité de notre métier, cela nous apporte beaucoup de choses bénéfiques :

Au niveau environnemental, on l'a vu , que ce soit pour la gestion et de l'apport des intrants, il y a beaucoup de possibilités, que ce soit au niveau de la gestion de l'eau également. L'empreinte écologique, via le désherbeur solaire est réduite à son minimum.

Au niveau économique, cela a un certain coût mais qui peut être compensé par des achats groupés. Mais de nombreuses applications sont également gratuites

Au niveau social, l'utilisation du numérique nous apporte un gain de temps non négligeable (ne plus avoir à se déplacer inutilement), il nous apporte aussi un moyen de communication adapté, que ce soit en interne ou en externe. Et un point important , c'est également le confort de l'agriculteur par la conduite gps, moins de trajets, la gestion de l'irrigation à distance, et aussi le confort psychologique d'avoir un métier dont l'image est un peu redorée grâce à la communication positive via les réseaux.

Nous sommes au début de cette transition numérique, il n'est absolument pas trop tard pour prendre le train en marche. On est sûr que ce numérique fera partie de l'agriculture de demain. Ce qui est important, c'est d'en discuter avec son concessionnaire, avec son vétérinaire, avec les différents techniciens qui viennent à la ferme pour partager de solutions qui sont pertinentes pour sa ferme car elles sont toutes différentes.

Ce qui est important également est de ne pas réinvestir, changer de tracteur uniquement pour avoir le guidage ou la connexion téléphone. Maintenant, dans le cadre de rachat de nouveau matériel, même si on n'est pas encore vraiment un grand utilisateur du numérique, il serait intéressant, étant donné que l'on achète du matériel pour plusieurs années, de bien s'informer et de ne pas avoir peur à investir dans ces technologies car cela fera partie de la vie de demain.

Ce sont des nouvelles technologies auxquelles il faut s'intéresser et cela va venir petit à petit puisque le numérique fera partie de l'agriculture de demain. Les prix se démocratiseront en fonction de l'offre et de la demande.

Chacun y trouvera ses propres applications en fonction de ses affinités et de son exploitation, ses spéculations.

Success stories familiales

L'UAW a souhaité, tout au long de l'année 2021, mettre à l'honneur ces familles qui transmettent le flambeau, qui collaborent ensemble avec une même passion, l'amour de leur métier, qui créent des mail- lons entre différents secteurs, qui collaborent au sein de l'entreprise/ exploitation agricole familiale, et ainsi vous présenter les projets qu'ils portent ensemble...
En route vers de nouvelles découvertes...

Aline et Aurélie, des sœurs de Cœur



Vous connaissez ces agriculteurs qui « n'ont eu que des filles » ? Albert et Jos font partie de ces fiers papas de 3 filles à la ferme ! Et vous savez quoi ? Ils ont tous deux un, que dire, une, repreneuse voire plus !

Aline a repris à temps-plein en 2011 la ferme de ses parents, la ferme du Pont Jaupart à Mont-Sainte-Geneviève (Lobbes).

Aurélie travaille toujours à 4/5 ETP à l'extérieur (en tant que coordinatrice du GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse) et reprendra la ferme à temps-plein dès 2023. C'est sa maman, Marie, qui gère la ferme familiale, la ferme de Merboëlle à Merbes-le-Château, avec l'aide de Sébastien, le compagnon d'Aurélie.

Nous sommes Aline et Aurélie et ça fait maintenant 5 ans que nous avons ouvert un magasin à la ferme et un atelier partagé, Le Spamboux à Mont-Sainte-Geneviève (Lobbes).

Je m'appelle Aline, j'ai bientôt 37 ans. Après avoir suivi un bachelier en agronomie à La Reid, j'ai travaillé dans le secteur pendant 6 ans (Redebel, la sucrerie de Brugelette, Aveve, Centragro...). Je me suis ensuite lancée dans la reprise de l'exploitation en démarrant directement la diversification avec la culture des fraises. Mon compagnon travaille à l'extérieur et nous avons 2 filles, Margot 7 ans et Perrine 4 ans.

Je m'appelle Aurélie, j'ai 38 ans et j'ai suivi un Master en Paysage à Gembloux. J'ai toujours été passionnée par le paysage rural et ceux qui le dessinent. J'ai travaillé 10 ans dans un Bureau d'études en aménagement du territoire et environnement. Au décès de mon papa, j'ai revu mes priorités, je me suis rapprochée et j'ai commencé à préparer la reprise de la ferme. Mon compagnon a stoppé ses activités d'entrepreneur en parcs et jardins pour aider ma maman. Nous avons 3 enfants - Zélie 11 ans, Hugo, 8 ans et Alexie 1 an - déjà impliqués par la ferme également. Quand on aime ce qu'on fait, on transmet ces valeurs ;-)

UAW : Comment la collaboration entre vous deux s'est-elle concrétisée ? comment cette envie de travailler ensemble/collaborer et de développer de nouveaux projets est-elle née ?

Aurélie : Mon compagnon et Aline sont voisins depuis toujours. Nous nous sommes tous impliqués dans la FJA. De là, Aline et moi sommes devenues amies puis voisines et maintenant collaboratrices.

Aline vendait ses fraises à la fenêtre de la maison familiale et nous, nous avions démarré la culture de chicons et commencions à vendre via la bouche à oreille.

Un jour, en covoiturage vers la Foire de Libramont, nous avons échangé sur nos projets de petits magasins. C'est dans la voiture que nous nous sommes dit et « pourquoi pas le faire ensemble ! »

UAW : Avez-vous reçu une aide extérieure pour mettre en place cette collaboration familiale : un soutien au développement de vos projets, installation/transmission, etc. ?

Aline : Ce sont alors succédés de nombreux rendez-vous avec divers conseillers. C'est ensuite l'équipe de Diversiferm qui a pu nous aider à concrétiser et surtout à définir la structure de la coopération pour assurer le meilleur compromis entre les conditions juridiques, économiques et sanitaires. Un véritable parcours du combattant mais nous y sommes arrivés. Si nous pouvons faire passer un message, on dit souvent que les agriculteurs wallons ne sont pas pour la coopération mais il faut dire que la rigidité de la législation n'aide pas. Il est temps qu'on simplifie cela.

Nous profitons volontiers des divers soutiens mis en place par Accueil Champêtre, CERA, la Province du Hainaut, certains concours, marché des producteurs locaux, l'office du tourisme... c'est important de s'impliquer dans les réseaux et ça fait partie de notre philosophie, ensemble on va plus loin !

UAW : Le Spamboux, si il fallait le décrire, qu'y trouvons-nous ?

Aline : Bref, le dernier dimanche de mars 2016 est né le Spamboux ! Nous avons ouvert et les clients étaient tout de suite au rendez-vous. Il faut dire que nous bénéficions déjà d'un bon réseau. Moi avec la clientèle des fraises, nos diverses connaissances multipliées par 2, nous étions impliqués dans une coopérative de consommateurs et producteurs...

Aurélie : Notre magasin n'est pas très grand (4x5m) mais il est bien fourni. Nous produisons et déclinons les produits laitiers à partir du lait de chez ma maman : beurre, la Spamboulette - fromage frais, les Spam'bouts - type fêta, l'Entre-Amis - type Neûchatel, le Trivial - type camembert, yaourts, yaourts aux fruits avec nos propres confitures, riz au lait, pâtes à tartiner mais aussi des produits préparés : confitures, conserves de légumes, quiches, desserts, tartes, biscuits... et bien sûr toujours les fraises et les chicons mais la gamme de légumes s'étend : tomates, salades, choux, poireaux, carottes, fenouils...

Nos mamans, Marie-Henriette et Godelieve viennent nous aider le lundi pour faire le beurre. C'est aussi un patrimoine en soi ce savoir-faire. Tout le monde n'a plus la chance d'avoir un proche qui connaisse encore cette



pratique et surtout qui prenne le temps de venir le faire chaque lundi. On leur doit bien quelques fraises et quelques desserts ;-)

Aurélie : Nous avons à cœur d'entretenir la convivialité et de mettre en avant notre région. Depuis 5 ans maintenant, nous fêtons notre ouverture avec un déjeuner à la ferme et une

balade balisée. Ces 2 dernières années ont été chamboulées et cette année nous avons testé le déjeuner à emporter en valorisant la balade « Intrigue à la ferme » mise en place en collaboration avec Accueil Champêtre.

Situé à deux pas du RAVeL, le magasin vient d'être labellisé « Bienvenue vélo » et on propose un pack pique-nique à emporter.



UAW : Comment tout ça s'organise au quotidien ?

Aline : On ouvre que 4 jours/semaine (Les lundis et vendredis de 15h à 19h et les mercredis et samedis de 9h à 15h). On a préféré ne pas trop étendre au début vu nos emplois du temps parallèles. Les clients se sont habitués et on a, depuis un an, également un distributeur à disposition. On tient le magasin 2 jours chacune. On essaie de faire des préparations en même temps que de servir les clients mais ça devient de plus en plus compliqué avec l'augmentation de la clientèle. Le temps de travail s'étend donc au-delà des jours d'ouverture.

Il y a la fabrication des fromages, des confitures, les semis, plantations, récolte, entretien des légumes et puis il ne faut pas négliger non plus la vaisselle. On a choisi de conditionner tout ce qui était possible (yaourt, fromage frais, dessert...) en bocaux de verre. On les récupère propres mais on les relave avec un nettoyant désinfectant.

Plus ou moins une fois par mois, on fait aussi des colis de viande. On conduit notre bête à l'abattoir de Charleroi et on va l'emballer sous-vide pièce par pièce chez un boucher qui nous la découpe.



Pour ce qui est des décisions, elles se prennent toujours en concertation, l'une propose, on réagit et on décide. Nous avons rédigé une convention avant de démarrer. Jusqu'à présent, elle n'a jamais eu besoin de resurgir.

UAW : Quels sont les avantages /inconvénients de travailler ensemble ?

Aurélie : Notre association, c'est comme un couple. Il y a parfois des inconvénients, ce n'est pas comme on l'avait pensé au départ mais il y a beaucoup plus d'avantages. Le partage

du temps de travail et des investissements est certainement un point majeur. Mais il y a aussi tout le reste. Le fait d'être à deux, ce sont des compétences complémentaires, c'est plus convivial et motivant, il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une, ça renouvelle donc l'offre, la déco... c'est de l'innovation quotidienne.

Aline : C'est aussi de manière indirecte un contrôle qualité. Il y a toujours un deuxième regard, on se rappelle le process, on vérifie, on goûte... et puis on a une pleine de jeu mutualisée pour la garde des enfants et une bulle COVID étendue ;-)

UAW : Comment votre collaboration a-t-elle évolué depuis la mise en place de vos projets communs et/ou respectifs

Aurélie : Pour l'instant, il n'y a pas vraiment eu de changement dans notre organisation si ce n'est que les tâches au départ très partagées se précisent plus et sont donc plus facilement réparties. Sans doute une fois que je serai à temps plein sur la ferme ça impliquera des modifications mais à l'heure actuelle, je ne vois pas ce qui stopperait ou compliquerait notre collaboration.



UAW : Un petit mot pour la fin ?

Quand on aime ce qu'on fait et avec qui on le fait, la coopération nous donne des ailes et démultiplie les acquis.

Et puis n'hésitez pas si vous avez envie de vous lancer, on aime partager notre expérience aussi.

Le Spamboux
Rue du Spamboux 2,
6540 Lobbes
FB : Le Spamboux

Journée de détente

A TOUTES LES AGRICULTRICES DU NAMUROIS

Madame, Chère amie
Nous avons le plaisir de vous inviter à notre journée de détente

Andenne reçoit les autres sections

« A la découverte de notre région »

Le lundi 21 juin 2021



Au programme:

09H30 Accueil à la Bergerie des Arches – Rue des Basses Arches 13 – 5340 Gesves

La moitié du groupe visite la bergerie
L'autre partie du groupe va visiter Biospace (biométhanisation)
Rue de Space 4 -5340 Gesves
Ensuite, on va échanger les visites.

12H00 foodtruck à la bergerie

14H00 visite d'un semencier « Semailles » à Faux les Tombes.
mais pour celles qui le souhaitent, vous pourrez vous retrouver autour d'une tasse de café et faire papotte, rien ne vaut un chouette moment de retrouvailles.

16H00 Clôture

PAF pour la journée complète (visites, guides, repas (hors boisson): 30€

A payer sur place à Danielle Guiot, Présidente de la section.

Pour la bonne organisation de la journée (repas), veuillez confirmer votre présence en téléphonant pour le 18 juin 2021 chez **Myriam Lambillon 081/627 493** ou **myriam.lambillon@fwa.be**

Le masque et gel seront à disposition, la journée se fera sous réserve de modification de l'actualité covid.

*Au plaisir de vous revoir.
Le comité de Andenne*

Agenda - juin

SAMEDI 12 JUIN

UAW MARCHÉ DURBUY EREZEE

10h30 Mormont rendez vous au terrain du foot pour un covoiturage journée retrouvailles visites de jardins - sous réserve de modification de l'actualité covid - visite des 2 jardins le samedi 12 juin chez Bernard et Françoise MOES-DUMONT « ferme de la Chapelle » rue Queue-du-Bois 26 à 4910 LA REID (THEUX) et chez Anne-Marie Laboureur rue Albert Lemarchand 13 à 4910 JEHANSTER (THEUX).

Entre les 2 visites nous ferons un petit resto à Louveigné. Veuillez donner un sms, mail ou tél pour confirmer votre présence auprès d'une de vos responsables de comité, merci

LUNDI 21 JUIN

UAW PROVINCE DE NAMUR

de 10H00 à 16H00 région de Gesves Journée de détente A la découverte de notre région - sous réserve de modification de l'actualité covid programme: 9H30 Accueil à la Bergerie des Arches – Rue des Basses Arches 13 – 5340 Gesves - deux visites prévues en alternance avec division du groupe en 2: bergerie et biométhanisation chez Biospace. Dîner avec un foodtruck à la Bergerie. Après midi : au plaisir de se retrouver, plus de détails dans les prochains jours . PAF 30 euros (visites, guide et dîner). Réservation pour le 18 juin au plus tard chez la coordinatrice par mail ou tél: 081/627 493 - myriam.lambillon@fwa.be. ! masque et gel à disposition. La journée s'effectuera dans les conditions sanitaires recommandées.

MARDI 22 JUIN

UAW toutes sections

de 13H30 à 15H30 en ligne - formation - jour 5 J'apprivoise mon smartphone dans le cadre du fil rouge de l'année: «Digitalise-moi!: le numérique dans ma ferme» nous proposons dans un premier temps 5 modules de deux heures sur la manipulation basique du smartphone . Les 27 avril - 11 mai - 27 mai - 08 juin et 22 juin. Programme disponible sur demande par mail : myriam.lambillon@fwa.be. Inscription pour les 5 modules par mail à l'adresse suivante : myriam.lambillon@fwa.be. Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de chaque cours. Accueil à partir de 13H15.

« Balades à travers nos campagnes »



Il est maintenant temps d'organiser notre traditionnel concours photo.

Comme l'année passée, au vu des circonstances, celui-ci ne sera pas exposé dans notre stand de la Foire de Libramont mais bien sur notre FB Union des Agricultrices Wallonnes

La Pandémie covid a vu émerger un nouveau hobby chez beaucoup de nos compatriotes : la balade. Au vu des incivilités de toutes sortes, nous aimerions montrer par VOS photos que la nature est belle, que les balades faites en respectant quelques règles simples (come rester sur les sentiers) peuvent être bénéfiques pour tous.

Nous vous proposons de montrer en image le lien qui vous lie tout particulièrement à la nature : que ce soit les paysages, les chemins bucoliques...

Montrez aux citoyens une des facettes de votre métier, celle qui grâce à votre travail quotidien, leur permet d'admirer la campagne.

Conditions

Ce concours est ouvert à tous les agriculteurs et agricultrices. Plusieurs photos peuvent être envoyées, un jury indépendant sélectionnera une photo par photographe.

Les photos doivent parvenir pour le 15 juillet 2021 sous format JPEG à l'adresse suivante ; myriam.lambillon@fwa.be

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter : Myriam Lambillon, coordinatrice UAW, 47, chaussée de Namur 5030 Gembloux 081/627 493.

Retrouvez nos actualités sur notre site web

www.uniondesagricultriceswallonnes.be

L'Union des Agricultrices Wallonnes
Un mouvement, 3 missions



L'UAW vous défend



L'UAW vous informe



L'UAW vous représente